

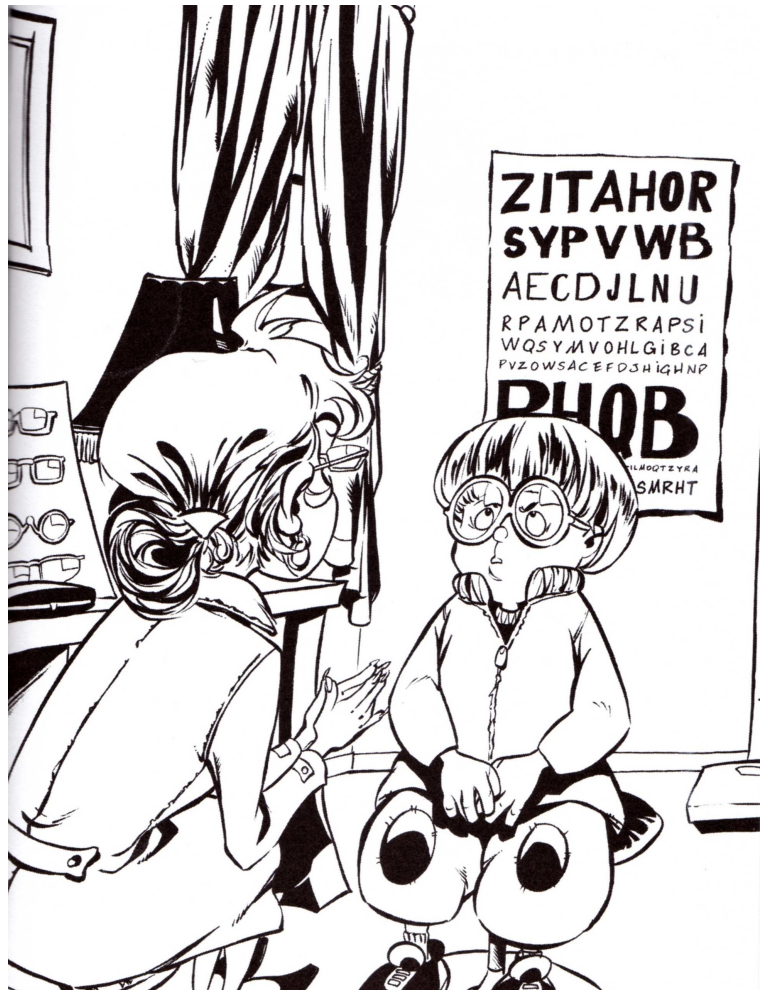
Les biglettes de Timéo (de Thomas SCOTTO)

J'étais un garçon heureux. J'adorais mes copains, mon ordinateur et mes parents, bien sûr. Jusqu'à la semaine dernière où, en classe, les mots ont comme dansé la java sur le tableau, que les multiplications se sont brouillées entre elles et que le visage de la maîtresse est devenu flou lorsque je l'ai regardé de loin.

Aussitôt, j'en ai parlé à maman qui a pris rendez-vous chez l'ophtalmologiste. Dans sa blouse blanche, on aurait dit un savant fou ! Il a examiné le fond de mes yeux avec une drôle de lumière et a placé, sur mon nez, d'horribles lunettes en plastique.

Puis il a décrété :

- Timéo, tu dois porter des lunettes comme tes parents.



Depuis, c'est catastrophe sur catastrophe !

À la maison, papa plaisante pour dédramatiser :

- À Noël, tous les trois, nous allons ressembler à une belle famille de taupes sous le sapin !
- Complètement myopes ! ajoute maman.

Merci bien ! Mais moi, je n'ai pas du tout les yeux à rire.

Le lendemain, j'ai dû faire le grand choix.

- Mais il y en a trop ! Je me suis écrié en entrant chez l'opticien. Tu penses, il y avait des montures dans tous les coins : sur les murs pour les hommes, sur des présentoirs pour les femmes, sur des mannequins pour les enfants et jusqu'au plafond pour les très grands.

Devant nous, une dame en a même réclamé une paire pour son chien.

- Que voulez-vous, il se cogne partout !

Après avoir essayé presque toutes les lunettes du magasin, j'ai choisi, finalement, dans un grand soupir, une petite paire jaune et ronde aux branches rouges.

- Tu es très mignon avec, m'a assuré la vendeuse, cela te donne un air coquin !

- Coquin ? j'ai ronchonné, tu parles, à l'école, tout le monde va se moquer de moi, c'est sûr !

Heureusement, j'ai eu les vacances de Noël pour m'y habituer. Au début, j'étais un peu perdu. Quand je me regardais dans un miroir, je poussais des hurlements de terreur :

- Ce n'est pas moi ! Avec ces hublots qui décollent mes oreilles, ça ne peut pas être moi !

Autour, les objets semblaient se déformer. Comme si j'avais deux grosses loupes devant les yeux, comme si je regardais par le fond d'un verre. Le plancher faisait des vagues, je titubais et bonjour le mal de mer !

En plus, les lunettes pesaient lourd sur mon nez.

Sitôt dehors, les flocons venaient se coller sur les carreaux et sitôt rentré à la maison, elles se couvraient de buée.

- Super le cadeau !

Pourtant à la fin des vacances, je ne les ai plus senties. Un soir, je me suis même endormi avec !

Aujourd'hui, c'est la rentrée.

Pendant que chacun fait le compte de ses cadeaux pour voir qui en a eu le plus, j'entre dans la cour.

Bien décidé à ne pas me laisser faire si on se moque de moi. J'ai un tigre qui grogne dans mon cerveau.

- Timéo, on dirait que tu as quelque chose de changé, s'étonne Adel.

- Ben oui, il a des lunettes ! s'exclame Nicolas, mon meilleur copain. Ça te va drôlement bien !

mais Alexis, juste à côté, éclate de rire :

- Extra oui, ça te fait une tête de chouette ! Hou, hou, hou... ajoute-t-il, en imitant l'oiseau.

Je n'ai pas le temps de répliquer que déjà la sonnerie retentit. Dans le couloir, en accrochant son manteau, Alexis chuchote derrière mon dos :

- Lunettes, tête de chouette !

Alors je me retourne et lance très calmement :

- Justement non, ce sont des biglettes. Les lunettes, ça n'a rien à voir !

Alexis me regarde, bouche bée.

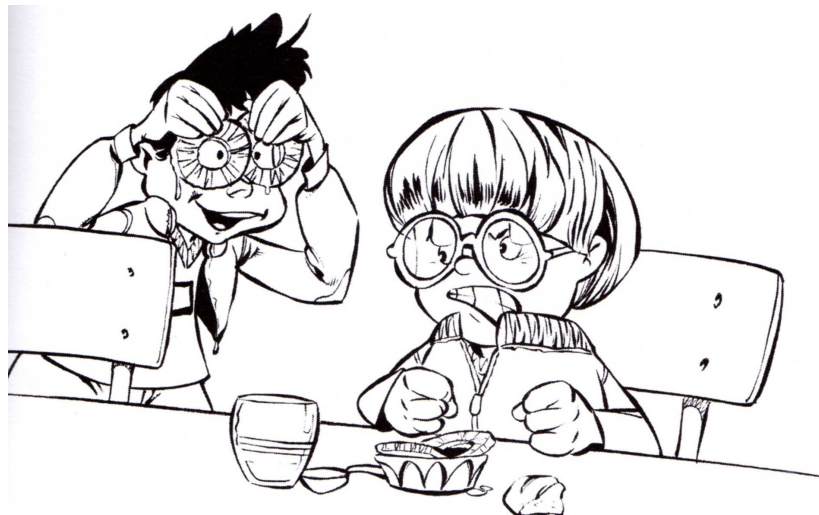
- Avec ces biglettes, non seulement je vois mieux, mais en plus, je distingue des choses que personne ne remarque.

- Mon œil ! s'esclaffe Alexis, en entrant dans la classe.

Quand tout le monde est installé, la maîtresse fait des compliments sur mes « superbes nouveaux yeux » et la matinée s'écoule. C'est fou, je réponds à toutes les questions posées. À croire que ces biglettes y sont pour quelque chose !

- Tête de chouette est devenu le chouchou de la maîtresse ! grimace Alexis dans son coin.

À midi, les élèves sortent des salles de classe en courant.



Très vite, la cantine résonne des bruits de couteaux, de fourchettes et de bouches. Avec Adel et Nicolas nous discutons tranquillement quand, au moment du dessert, Alexis déboule en tenant deux tranches d'ananas devant ses yeux :

- Devinez qui je suis ? s'amuse-t-il.

Je serre les dents mais préfère l'ignorer pour ne pas le mordre.

Il est ceinture bleue de judo tout de même...

Pourtant, de retour dans la cour, Alexis revient à la charge :

- Alors, qu'est-ce que tu peux voir avec tes « biglettes » ?

- Euh... beaucoup de choses, je réponds pour gagner du temps. Par exemple, je peux voir que cet arbre est un prince... euh... italien, transformé il y a six cents ans par un sorcier.

- N'importe quoi ! Et moi je suis Brad Pitt en vacances ! s'exclame Alexis en haussant les épaules. Mais, pris au jeu, je continue :

- Est-ce que tu sais que les grosses pattes de la Tour Eiffel sont des moteurs prêtes à décoller en cas d'invasion extraterrestre ?

- Tu te moques de moi ! s'énerve Alexis.

De leur côté, Adel et Nicolas se mordent les lèvres pour ne pas rigoler.

- Et la neige, je renchéris, ce n'est pas de la neige ! Juste des bouts de lune désintégréés.

Cette fois, c'en est trop, Alexis, rouge de colère se met à hurler :

- Tu vas me le payer !

Puis il ferme les poings et se prépare à la bagarre. Je recule. Pas question de me battre. Les lunettes pourraient se casser et sans elles, je ne suis pas sûr de gagner. Pas sûr de trouver mon adversaire même...

- Attends, attends... je dis à Alexis, avec mes biglettes, je peux t'assurer que Salomé est amoureuse de moi !

Là, je vois bien que Nicolas trouve que je vais un peu trop loin. Mais Alexis, surpris, s'arrête tout net. Salomé est une grande de CM2, la plus jolie fille de l'école, de toute la ville même ! Et tout le monde l'aime en secret... surtout Alexis qui éclate de rire.

- Tu n'as aucune chance ! les filles comme Salomé détestent les têtes de chouette et, en plus, elle est bien plus grande que toi.

Je baisse le nez. Au fond, Alexis a raison. Mais pourquoi j'ai dit ça ? Quand tout à coup, trois filles s'approchent, et l'une d'elles soupire d'une voix câline :

- Ça va p'tit Timéo ? T'es trop mignon avec tes lunettes...

Je sursaute, c'est Salomé ! Et... elle aussi porte des lunettes !

Je reprends mes esprits, bombe le torse, lui fait un petit signe de la main et la regarde s'éloigner dans son manteau esquimau. Alexis, Adel et Nicolas explosent en même temps :

- Quoi ! Elle est vraiment amoureuse de toi ?!

Là, maintenant, tout de suite, je préfère me taire. Je remonte mes lunettes du bout du doigt et je souris. Finalement, c'est bien aussi... »complètement myope « !

Exercices

Numérote les phrases dans le bon ordre

- A la rentrée des classes, comme il s'y attendait, ses copains (surtout Alexis) se moquent de lui et de sa tête de chouette.
- Chez l'opticien, il choisit des lunettes rondes, jaunes et rouges !
- Timéo voit de moins en moins bien. Il lui faut des lunettes !
- Heureusement, il a les vacances de Noël pour s'habituer à ses lunettes et à sa nouvelle tête.
- Alors, Timéo leur dit qu'en réalité ce sont des biglettes qu'il a sur le nez et que grâce à elles, il peut voir des choses que personne ne voit !

Réponds aux questions

Comment s'appelle le meilleur copain de Timéo ?

Qu'est ce qui vient d'arriver à Timéo ?

Pourquoi Timéo a peur d'aller à l'école ?

Lequel de ses copains se moque de lui ?

Parmi les différentes propositions, entoure le mot qui veut dire la même chose que le mot écrit en gras

- Puis il a **décrété** :

refusé

décidé

murmuré

- Le plancher faisait des vagues, je **titubais** et bonjour le mal de mer :

explosais

riaïs

chancelais

- Je n'ai pas le temps de **répliquer** que déjà la sonnerie retentit :

répondre

me retourner

chanter

- Alexis me regarde, **bouche bée** :

surpris

inquiet

moqueur